

« THÉÂTRE » ET « ARTS DU CIRQUE » | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Hamlet Requiem

Pièce [dé]montée

N° 344 – Juin 2021



## REMERCIEMENTS

Les autrices remercient chaleureusement La Garance - Scène nationale de Cavaillon, le metteur en scène, Cyril Cotinaut, ainsi que toute son équipe pour leur générosité et leur disponibilité tant lors des répétitions que dans les échanges, ce malgré les conditions de crise sanitaire.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus. Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

### Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

### Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

### Directeur artistique

Samuel Baluret

### Responsable artistique

Isabelle Guicheteau

### Comité de pilotage

Bruno Dairou, directeur territorial,  
Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,  
académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur

agréé, conseiller théâtre,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud,

IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

### Coordination

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### Autrices du dossier

Marion Chopinet, professeure

certifiée d'histoire-géographie,

option théâtre

Isabelle Rainaldi, professeure

certifiée d'anglais, option théâtre

### Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias

### Cheffe de projet

Stéphanie Béjjan

### Secrétariat d'édition

Gwénaëlle Cande-Tordjman

### Mise en pages

Stéphane Guerzeder

### Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

© Photographie de couverture :

Emmanuel Pestre

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05184-4

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Hamlet Requiem

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 344 – JUIN 2021

Texte de William Shakespeare, *Hamlet*

Adaptation et mise en scène de Cyril Cotinaut

Avec Thomas Rousselot, Stephen Tordo, Rachel Verdonck  
et Cyrielle Voguet

Assistanat à la mise en scène de Valérie Paüs

Lumière d'Emmanuel Pestre

Production du TAC Théâtre

Coproduction du Théâtre national de Nice – CDN de Nice-Côte  
d'Azur, de La Garance – Scène nationale de Cavaillon, du théâtre  
des Halles – Avignon et du Centre dramatique des villages  
du Vaucluse

Aide à la création de la DRAC PACA, de SPEDIDAM  
et de la Région Sud

Soutiens au dispositif de La Fabrique Mimont,  
de La Bourse du Travail (Cannes)  
du forum Jacques-Prévert – Scène conventionnée (Carros)  
et du Théâtre des Halles (Avignon)

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !
  - 6 Un mythe connu et à re.connaître
  - 7 La pièce la plus portée à la scène
  - 8 *Looking for Hamlet !*
- 9 Après la représentation, pistes de travail
  - 9 Se remémorer le spectacle : faire apparaître des fantômes
  - 13 Aborder le projet H par un *escape game* !
- 16 Annexes
  - 16 Annexe 1 | Fiches personnages d'*Hamlet*
  - 18 Annexe 2 | À propos du travail d'Anatoli Vassiliev

# Édito

## Autrices

Marion Chopinet  
Professeure d'histoire-  
géographie,  
option théâtre  
Isabelle Rainaldi  
Professeure d'anglais,  
option théâtre

« Il y a plus de choses aux cieus et sur la terre, Horatio, qu'on n'en rêve dans vos philosophies », *Hamlet*, William Shakespeare, acte I, scène 5.

C'est en démarrant par la scène finale que Cyril Cotinaut s'empare d'*Hamlet*, prenant au mot les dernières volontés qu'Hamlet mourant adresse à son ami :

« Et vous qui pâlissez à ce coup du sort,  
Spectateurs silencieux de cette scène,  
Si j'en avais le temps  
(mais l'implacable huissier, La Mort, est inflexible)  
Oh, je pourrai vous dire... Peu importe...  
Horatio, je suis mort. Toi qui vis  
Justifie-moi et explique ma cause  
À ceux qui douteront<sup>1</sup>. »

Il s'agira donc ici de reprendre les choses là où Shakespeare les termine et de remonter le fil de l'histoire d'Hamlet à la manière d'une enquête.

En janvier 2018, Irina Brook, directrice du Théâtre national de Nice, passe commande à Cyril Cotinaut, alors artiste y résidant, d'un *Hamlet* pour le prochain festival « Shake Nice ! » que le théâtre consacre à William Shakespeare. Ainsi naît en mars 2019, et après quelques semaines de travail, une variation pour quatre acteurs : *Hamlet Requiem*.

Mettre en scène *Hamlet*, au-delà de la diversité des choix scéniques possibles, peut être défini comme l'exploration d'une question philosophique et théâtrale : « Who's there ? / Qui est là ? ». Cette question, qui ouvre la pièce, est emblématique de tout pacte théâtral. *Hamlet* célèbre ainsi la scène et les comédiens tout en offrant un questionnement sur la nature même du théâtre, et, à tous les metteurs en scène qui s'y attèlent, une épreuve de vérité dans un parcours artistique, une manière d'interroger les fondements de leur lien au genre même. Cyril Cotinaut a conscience de s'attaquer à un mythe et il cherche à comprendre précisément pourquoi ce texte en est un.

Découvrir avec des élèves une mise en scène d'*Hamlet*<sup>2</sup> est alors se frotter non seulement au mythe que les élèves connaissent plus ou moins bien, mais aussi à l'histoire des mises en scène de la pièce la plus portée à la scène. C'est également s'interroger sur le jeu, le comédien et la place du théâtre dans nos vies.

<sup>1</sup> William Shakespeare, *Hamlet*, V, 2, trad. Yves Bonnefoy, Paris, Éditions Gallimard, 1978.

<sup>2</sup> À ce sujet, consulter le site [Théâtre en Acte](#) qui propose des ressources audiovisuelles autour des nombreuses mises en scène d'*Hamlet*.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## Un mythe connu et à re.connaître

Cyril Cotinaut prend le parti de mettre en scène ce classique avec une économie de comédiens (quatre uniquement) et d'en présenter une variation, d'où ce titre : *Hamlet Requiem*. Son dessein est aussi d'évacuer la fable, partant du principe que son récit est universellement connu, *Hamlet* (1603) faisant partie des grands mythes modernes (avec *Don Quichotte*, *Don Juan* et *Faust*<sup>3</sup>).

**Amener les élèves à s'interroger sur le titre et notamment le terme « requiem » avant d'en faire chercher la définition. Les interroger sur leur connaissance d'autres œuvres qui utilisent ce terme, ce, dans quelque époque que ce soit.**

Dérivé du latin *requies* (« le repos »), le mot désigne « la messe pour un défunt » dans la religion catholique et, par extension, la musique composée pour cette messe<sup>4</sup>. Le professeur explique aux élèves que la pièce de Shakespeare s'achève sur la mort des personnages principaux d'où la référence au requiem. Dans le spectacle de Cyril Cotinaut, les comédiens incarnent tous d'abord Horatio, meilleur ami d'Hamlet, seul survivant du carnage final, à qui ce dernier confie la mission de raconter son histoire. Les acteurs s'emparent ensuite des autres personnages de la pièce.

Si l'évocation du *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart (1791) est attendue, on compte aussi, au sein de la musique classique, ceux de Johannes Brahms (*Un requiem allemand*, 1868), Hector Berlioz (1837) et Giuseppe Verdi (*La Messa da requiem*, 1874), ou dans la variété française, Serge Gainsbourg (*Requiem pour un con*, 1968).

**Travailler avec les élèves sur le chant commun et la position des didascalies premières : quels termes caractérisent ces deux aspects dans la tragédie ?**

À l'instar d'Horatio, les personnages se doivent de transmettre le mythe d'Hamlet et de chanter son requiem comme indiqué dans les premières répliques. Les termes de « prologue » et de « chœur » seront évoqués.

T : Bonsoir. Merci de votre présence.

J'ai été chargé par le metteur en scène de vous glisser quelques mots à l'oreille.

Donc voilà. Vous êtes venus assister à une représentation d'Hamlet.

R : Requiem<sup>5</sup>.

**En guise d'échauffement et en lien avec l'idée de chœur, proposer aux élèves des marches à plusieurs vitesses dans l'espace afin de créer la synergie d'un groupe qui doit s'entendre, et respirer de concert en avançant au même rythme.**

**Demander ensuite aux élèves de rechercher plusieurs états : peur, répulsion ou colère, attirance, sensualité, mystère. Dès que les traits sont esquissés, leur demander d'exagérer leur jeu (il ne faut pas jouer « petit »), le collectif permettant de venir à bout de la timidité de certains des participants.**

<sup>3</sup> Respectivement de Cervantes (1615 en version intégrale), Molière (1665) et Goethe (1808 et 1832 pour les deux *Faust*).

<sup>4</sup> Dictionnaire Larousse.

<sup>5</sup> *Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, version de travail mise à disposition gracieusement par l'auteur. Les initiales renvoient aux prénoms des comédiennes et comédiens.

**En cercle, les participants figurent des objets en les modelant au fil de leur imagination. La personne à qui l'on passe l'objet le réduit en boule de pâte à modeler, façonne un nouvel objet avant de le passer à son voisin. Les participants ayant reçu et donné leur objet, s'assoient. À la fin du jeu, chacun doit être capable de dire ce qu'il a reçu.**

On peut commencer à figurer des objets qui se retrouveront dans la fable d'*Hamlet* : épée, coupe de poison, miroir, table de banquet.

**Afin que les élèves se familiarisent avec les personnages de la pièce, leur distribuer des fiches personnages (voir l'annexe 1 page 16). Trois d'entre eux se présentent sur le plateau, font une entrée, s'assoient sur une chaise et se font interviewer par le public en incarnant le personnage de leur fiche.**

**Autre variante : créer des groupes de deux ou trois avec un personnage et un interviewer. À chacun des comédiens, demander d'utiliser obligatoirement la citation fournie ainsi qu'un objet imaginaire formé en pâte à modeler comme dans l'exercice précédent.**

L'enseignant aura pu ajouter des photographies ou des représentations des personnages de la pièce (des dessins, photographies sur support papier ou d'internet) pour aider à l'improvisation.

**Une fois le parcours des personnages éclairci, refaire des groupes de quatre ou cinq élèves et leur demander de résumer la pièce en cinq minutes (offrir une vingtaine de minutes de préparation). Attention, dans les improvisations, les élèves débutants ont tendance à s'évader dans la parole : préciser qu'on attend d'eux de figurer physiquement les personnages, en reprenant par exemple les objets en pâte à modeler.**

Pour cet exercice introduisant des fragments de texte ou de répliques d'*Hamlet*, on peut également penser à un habillage musical ou à une voix *off* et constituer une petite forme qui peut faire l'objet d'une éventuelle restitution.

## La pièce la plus portée à la scène

De ses premières formes portées à la scène au XVIII<sup>e</sup> siècle à la mise en scène de Thomas Ostermeier<sup>6</sup> (2008), ou la réécriture imaginée par Vincent Macaigne (*Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*<sup>7</sup>, 2011) en passant par les hypothèses de Peter Brook (*La Tragédie d'Hamlet*, 2001) qui ose la fragmentation du texte exploré comme un matériau inscrit dans l'inconscient collectif, *Hamlet* obsède la scène française depuis près de trois siècles. Comme si, pour mettre en scène cette œuvre, se posait plus particulièrement la question du théâtre, de son origine, de ses enjeux. Mettre en scène *Hamlet*, est-ce raconter l'histoire du prince danois et de son deuil problématique ? Est-ce donner aux mots de Shakespeare un espace mental, métaphorique de l'enfermement du débat tragique ? Est-ce encore interroger le théâtre dans ses formes susceptibles de représenter le théâtre dans le théâtre ?

Dans sa note d'intention<sup>8</sup>, Cyril Cotinaut précise qu'il recherche « l'endroit de la résonance universelle, celle qui transcende les lieux, les époques, les mœurs. Celle où l'humain a toujours été ce monstre, cet orgueilleux, ce génie, ce sage, ce fou... Un endroit du passé qui ressemblerait à s'y méprendre à cet endroit d'aujourd'hui et qu'il conviendrait d'explorer pour mieux se comprendre. Et voilà ce que permet Shakespeare : une exploration de l'Homme, de ses questionnements les plus profonds, de son essence la plus intime et la plus commune à tous ». Le metteur en scène s'inscrit donc dans cette démarche de quête de la dimension immémoriale du mythe d'*Hamlet* et place son travail en regard avec les mises en scène précédentes et qui ont fait date.

6 On peut écouter l'interview du metteur en scène intitulée « Nous sommes la génération Hamlet » sur le site [theatrecontemporain.net](http://theatrecontemporain.net).

7 Un dossier « Pièce (dé)montée » lui est consacré, consultable à l'adresse : [http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/au-moins\\_avant.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/au-moins_avant.pdf).

8 Extrait du dossier de presse.

Proposer aux élèves de comparer trois extraits vidéo de mises en scène d'*Hamlet* : celle de Patrice Chéreau (1988), celle de Peter Brook (2001) et celle de David Bobée (2010). Ces extraits vidéo comparés, accessibles sur le site de [Théâtre en Acte](#), se réfèrent à quatre scènes cruciales de la pièce : l'apparition du spectre (acte I, scènes 4 et 5) ; l'échange entre Claudius et Hamlet (acte III, scène 2) ; la folie d'Ophélie (acte IV, scène 5) ; la scène finale.

Après avoir visionné l'ensemble des extraits, demander aux élèves de choisir celle des trois mises en scène qui correspond le mieux à leur vision de la pièce, et celle qui y correspond le moins. Demander d'argumenter son point de vue en s'appuyant sur la distribution, le jeu des acteurs, les costumes et le décor. Cela peut permettre un temps d'échange entre élèves durant lequel chacun défend une opinion et une sensibilité.

Regarder ensemble la scène d'introduction de la mise en scène de Thomas Ostermeier pour le Festival d'Avignon en 2008, accessible sur internet.

Cette mise en scène a marqué le travail de Cyril Cotinaut. Lui aussi joue avec la fable. Il fait du repas des funérailles du roi Hamlet l'événement inaugural de sa mise en scène et crée une scène d'introduction qui mêle les funérailles et les noces de Claudius et Gertrude.

## Looking for Hamlet !

À l'instar de Richard dans le film éponyme d'Al Pacino (*Looking for Richard*, 1996), Cyril Cotinaut remonte le fil de la pièce (depuis la fin) pour chercher à comprendre qui est Hamlet. Il rend prépondérants le rôle et la place du personnage au plateau. La question « Qui est là ? » au cœur du requiem imaginé par Cyril Cotinaut sert de base à la recherche des comédiens ou des apprentis-comédiens car il les place au cœur du spectacle, pour donner à voir et à entendre leur travail.

**Demander aux élèves de chercher quelques informations sur Anatoli Vassiliev pour en brosser un rapide portrait, lors d'un exposé par exemple.**

Cyril Cotinaut dans une interview donnée au journal *La Terrasse*, en février 2019, précise l'importance de l'influence d'Anatoli Vassiliev, acteur, metteur en scène et pédagogue, sur son travail. En effet, il a passé quatre années à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques de Lyon) dans la classe du dramaturge russe, qui est une référence en matière de jeu d'acteur (voir [l'annexe 2 page 18](#)).

**Pour amener les élèves à mesurer l'importance de cette réflexion sur le jeu de l'acteur dès l'époque de Shakespeare, lire avec eux la scène des comédiens (acte III, scène 2) d'*Hamlet*. Au début de cette scène, Hamlet donne des consignes à la troupe qui vient jouer *La Souricière* au château. Demander aux élèves d'être cette troupe et d'improviser la scène du meurtre en suivant les consignes de la direction d'acteur que donne Hamlet.**

L'enseignant précisera que l'acteur, dans le théâtre élisabéthain<sup>9</sup> doit pouvoir jouer une trentaine de pièces durant la saison en sachant parler, chanter, jouer d'un instrument de musique et se prêter à toutes sortes de parties de lutte, et conformément aux symboliques et gestuelles adoptées par les différentes troupes. La réflexion sur le jeu repose sur le travail de la voix et de l'articulation, sur la recherche de la mémoire, sur l'étude du maintien, des gestes et de la mimique, sur l'entretien de la condition physique.

<sup>9</sup> *Histoire du théâtre dessinée*, André Degaine, éditions Nizet, 1992.

# Après la représentation, pistes de travail

## Se remémorer le spectacle : faire apparaître des fantômes

**Avant de commencer, faire émerger, collectivement, les souvenirs les plus précis possibles de la représentation<sup>10</sup> afin de reconstruire ensemble ce que les élèves ont vu et retenu. La prise de parole, libre, peut commencer modestement par l'émergence de quelques mots, puis d'une phrase, jusqu'à la reconstitution complète du spectacle.**

Après la période particulière de crise sanitaire et de confinement, laisser les élèves livrer le souvenir qu'ils ont du spectacle capté et les impressions qui en demeurent. Le professeur a soin d'insister sur certains aspects de la représentation tels que la description du dispositif scénique et son vocabulaire approprié (cour, jardin, lointain, face, à vue, hors-jeu quatrième mur), les effets de lumière et de son, les caractéristiques singulières des différents personnages.

**Demander ensuite aux élèves ce qui les a particulièrement marqués.**

Sont remarquables par exemple l'apparition du spectre, le monologue « être ou ne pas être », la scène des fossoyeurs. Ne pas hésiter, après reconstitution de l'intrigue de la pièce, à clarifier des moments qui leur apparaîtraient obscurs.

## LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

**Interroger les élèves sur les choix de décor effectués par Cyril Cotinaut et les effets qu'ils en retirent.**

Le metteur en scène fait le choix d'un dispositif d'apparence très simple. Un miroir au lointain, posé sur une table, pouvant à la fois figurer un banquet ou un coin pour se maquiller dans une loge de théâtre. Ce sera autour de cette table que les comédiens viendront régulièrement se rasseoir lorsqu'ils seront hors-jeu, la totalité du spectacle se déroulant à vue. La disposition du miroir joue avec le reflet des comédiens et celui des spectateurs lorsque la salle est allumée, multipliant ainsi les effets de mise en abîme. Le public assiste à une cérémonie, un acte, à un processus de résurrection, une *re.présentation*, qui se réinvente soir après soir.

—  
*Hamlet Requiem*  
© Cyril Cotinaut  
—

10 Qui consiste à ce jour en une captation disponible à l'adresse : <https://youtu.be/z8sML14npXs>.

**La réécriture d'*Hamlet Requiem* précise à plusieurs reprises que nous sommes dans une convention théâtrale et que tout est signe, comme l'exprime l'extrait ci-dessous. Un simple accessoire suffit, il n'est pas besoin de plus. Interroger les élèves sur la signification de ces signes et le processus de création au plateau, basé sur : « dire les choses, c'est les faire apparaître ».**

La comédienne s'adresse à un heaume comme la photographie ci-dessous le montre : la présence du spectre ne fait aucun doute, et, si elle chante « À la Claire Fontaine », elle est Ophélie, si elle met un bonnet et se nomme « soldat » (comme dans l'extrait ci-dessous), elle fait apparaître les remparts du château.

#### REMPARTS DU CHÂTEAU D'ELSENEUR

C monte sur la chaise et met son bonnet –

C : Dieu dit : « Que la lumière soit ». Et la lumière fut. C'est par le verbe que Dieu a créé le monde. Si je te nomme « soldat » alors, dans cet instant-là, précisément, tu deviens un soldat et moi je vois une armée. Si je dis « Nous sommes sur les remparts du château d'Elseneur, au Danemark », alors nous y sommes. Chut, écoutez...

(On entend le silence, il fait froid)<sup>11</sup>

*Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, 2020 (version de travail mise à disposition gracieusement par l'auteur).

**Demander aux élèves de figurer sur le plateau, sans accessoire ou un seul, des éléments du décor présents dans une des didascalies : par exemple, la lune, un arbre, un ruisseau, une forêt.**

Faire remarquer que l'économie de moyens et la contrainte rendent créatifs et forcent à chercher des solutions de mise en scène. Les élèves prennent conscience du rôle de l'imagination suscitée par la nécessité de convention théâtrale comme des enfants qui joueraient au chevalier avec un bâton pour épée.

—  
*Hamlet Requiem*

© Cyril Cotinaut  
—

## FAIRE PARLER DES MORTS PAR LES VIVANTS : LEUR FAIRE TROUVER LE REPOS

**Lire le texte ci-après collectivement. Demander aux élèves ce qu'il leur évoque et classer avec eux les mots ou les expressions qu'ils proposent pour en détecter le sens.**

Les élèves peuvent mettre le vocabulaire relevé en relation avec le spectacle ou ce qu'ils savent déjà de la pièce de William Shakespeare mais aussi avec le travail des comédiens.

<sup>11</sup> Les initiales renvoient aux prénoms des comédiennes et comédiens.

Je prête mon corps et ma voix à Hamlet,  
qui est une part de l'esprit de Shakespeare.  
Je prête mon corps et ma voix à Claudius,  
qui est une part de l'esprit de Shakespeare.

Je prête mon corps et ma voix à Ophélie, Gertrude, à Polonius, à Laërte, Rosencrantz, Guildenstern, Bernardo, Marcellus, Francisco, Voltemand, Cornelius, Osric, Fortinbras, un capitaine, un fossoyeur, à un spectre qui sont des parts de l'esprit de William Shakespeare, dont les textes sont le testament.

Le testament, je suis, d'esprits mêlés [d'esprits mélangés].  
Will - I am - shaked - spirits.  
Will-iam Shake-speare.  
William Shakespeare.

*Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, 2020 (version de travail mise à disposition gracieusement par l'auteur).

**En lien avec la représentation cette fois-ci, amener les élèves à distinguer un ou des moments où les comédiens parlent en leur nom, où ils prêtent leur corps et leur voix à un personnage. Les interroger sur ce qu'est cette « part de l'esprit de Shakespeare ».**

Cyril Cotinaut écrit le monologue ci-dessus pour l'une des actrices, en guise de conclusion à son spectacle. La comédienne énumère le nom des personnages qu'elle a incarnés sur la scène. Dans cet extrait, les comédiens sont désignés comme les véhicules des voix du passé portant le message du dramaturge à travers les siècles. Le spectateur assiste donc à une cérémonie qui interroge la présence d'esprits ou de fantômes sur le plateau. Le théâtre devient l'art de faire parler les morts par la bouche des vivants. Au-delà des personnages de la pièce originale, le metteur en scène s'attache à faire revivre le dramaturge.

Quant au requiem, prière pour l'âme d'un défunt et son repos (issu de *requies* en latin), chantée par un chœur, il est assumé dans *Hamlet Requiem* par des comédiens qui unissent leurs voix pour insuffler de la vie à la fable et incarner (littéralement *in carne* : dans la peau) tour à tour les personnages sans distinction de genre ou d'âge. Le *Requiem* de Mozart vient d'ailleurs conclure la pièce lors d'un banquet face au miroir où les acteurs se partagent ensemble un dernier repas.

**Après lecture collective de l'extrait de la note d'intention de Cyril Cotinaut ci-dessous, interroger les élèves sur sa fonction et en quoi il éclaire les choix de mise en scène.**

Oui, le texte...  
Pourquoi dès lors s'emparer d'*Hamlet* ? Là est la question.  
Peut-être simplement pour se donner une chance de s'approcher, toucher du doigt l'essence du Mythe.

Mais rassurez-vous, pour celles et ceux qui se réjouissaient d'entendre la langue de Shakespeare, nous sommes restés fidèles – le plus souvent – aux mots de l'auteur, et nous avons cherché à respecter les indications de jeu que Hamlet lui-même – le personnage – soulève dans la pièce.

– Il est intéressant de noter que Hamlet – le personnage – est probablement le premier spécimen de spectateur de théâtre qui sait comment jouer une pièce avant même de la regarder –

*Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, 2020 (version de travail mise à disposition gracieusement par l'auteur).

La mise en abîme et les jeux de miroirs sont au centre de la scénographie et du propos de la pièce réécrite par Cyril Cotinaut. Des comédiens interprètent des comédiens qui eux-mêmes déclament un texte intitulé *Hamlet Requiem*, afin que les fantômes en présence puissent trouver le repos. Si l'on part du principe que tout le monde connaît la fable d'*Hamlet*, déplacer la fin de l'œuvre au début, c'est-à-dire la mort du personnage principal et remonter le fil du récit sous la forme d'une enquête pour approcher le mythe au plus près clarifie les choix de mise en scène : quatre acteurs, comme les quatre capitaines portant le corps d'*Hamlet* dans le texte original, viennent porter le personnage à la scène. Horatio, porteur de ce testament, incarnera tour à tour tous les protagonistes de la pièce. La lecture au public, dès l'entrée dans le spectacle de ce qui pourrait être une note d'intention du metteur en scène, confirme cette volonté de transparence comme de partage.

L'enseignant peut préciser que la note d'intention reste un élément central, nécessaire à la création, à la production et à la diffusion d'un spectacle. On la trouve dans la feuille de salle, le site internet du théâtre ou de la compagnie ou le dossier artistique du spectacle. L'enseignant complète la première lecture par l'extrait ci-dessous.

Aborder à nouveau Shakespeare, c'est continuer ma recherche autour d'un « vieux » théâtre dont les échos, les vibrations, les répliques agitaient encore notre monde. Voilà précisément ce que je recherche : l'endroit de la résonance universelle, celle qui transcende les lieux, les époques, les mœurs. Celle où l'humain a toujours été ce monstre, cet orgueilleux, ce génie, ce sage, ce fou... Un endroit du passé qui ressemblerait à s'y méprendre à cet endroit d'aujourd'hui et qu'il conviendrait d'explorer pour mieux se comprendre. Et voilà ce que me permet Shakespeare : une exploration de l'Homme, de ses questionnements les plus profonds, de son essence la plus intime et la plus commune à tous.

Note d'intention, *Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, 2020.

## CONSERVER LE MYSTÈRE D'ORIGINE, MENER UNE NOUVELLE ENQUÊTE

**Demander aux élèves de rechercher la source utilisée par William Shakespeare pour intituler sa pièce. Que constatent-ils de l'origine du terme, puis du travail du dramaturge sur le nom « Hamlet » ?**

William Shakespeare a fait de la dernière consonne du mot « amleth » la première.

Si l'histoire du hameau de William Shakespeare dérive de la légende d'Amleth, prince danois du VI<sup>e</sup> siècle qui aurait donné son nom au personnage de la pièce, ce qui expliquerait qu'elle se situe à Elseneur, au Danemark, l'étymologie d'« hamlet » le relie aux termes « *heim, home, hameau* » : celui qui devient le fils est le personnage qui ne part pas, qui ne voyage pas, ou malgré lui, et qui, lorsqu'il revient, revient de loin, à la manière d'un spectre.

Le même mystère plane autour de l'édition du texte de la pièce, aucune des versions parvenues jusqu'ici n'étant la version originale mais une juxtaposition de fragments publiés après la mort de l'écrivain. Cela tenait au fait que les répliques étaient écrites sur des rouleaux de papier (*rolls* en anglais) donnés aux comédiens sans qu'ils ne contiennent pourtant l'ensemble de l'œuvre.

**Réfléchir collectivement à l'ouverture de l'œuvre dramatique pour montrer aux élèves que ce texte mythique se présente dès l'origine comme une énigme à découvrir, un jeu de théâtre avec le théâtre.**

« *Who's there* » ? Ce sont les premiers mots de la pièce de William Shakespeare, autrefois traduits par « Qui va là ? » et aujourd'hui comme « Qui est là ? ». C'est-à-dire « Qui est présent sur le plateau ? »

On peut se demander alors de qui l'on parle : du comédien ou du personnage ?

**Cyril Cotinaut choisit de faire interpréter le monologue « être ou ne pas être » qu'il a réécrit sur un morceau de l'album *Neon Bible* du groupe Arcade Fire, « *My body is a cage* » (2007) : [www.youtube.com/watch?v=nhhZdune\\_5Q](https://www.youtube.com/watch?v=nhhZdune_5Q). Comparer les deux extraits ci-dessous et expliquer en quoi le texte de Cyril Cotinaut entre en résonance avec les paroles de la chanson.**

### Extrait 1

J'aimerais pouvoir sortir de ce corps, m'oublier.

Comment mon âme infinie pourrait-elle se satisfaire de ce corps fini, limité ?

Être ou plutôt ne pas être,

Être plus...

Être moins... Je veux être Lui. Mourir en quelque sorte. Oui je voudrais mourir ou m'oublier, me mettre à côté pour pouvoir ÊTRE lui.

Début du monologue, *Hamlet Requiem*, Cyril Cotinaut, 2020.

**Extrait 2**

My body is a cage / Mon corps est une cage  
 That keeps me from dancing with the one I love / Qui m'empêche de danser avec celle que j'aime  
 But my mind holds the key / Mais mon esprit en détient la clé  
 I'm standing on a stage / Je me tiens sur une scène  
 Of fear and self doubt / Pleine de peurs et de doutes  
 It's a hollow play / Le spectacle est vide  
 But they'll clap anyway / Mais on applaudira quand même

Paroles de la chanson *My Body is a cage*, *Neon Bible*, Arcade Fire, 2007.

## Aborder le projet H par un *escape game*

Afin de permettre aux élèves de s'approprier la dramaturgie d'*Hamlet requiem* dans une période on ne peut plus troublée, la création d'un *escape game* leur est proposée. Le titre du projet est une proposition que les élèves pourront librement modifier selon ce qu'ils produiront.

Qu'est-ce qu'un *escape game* ? C'est un jeu qui se pratique à plusieurs personnages, enfermés dans un espace clos, les participants devant collaborer pour mener une enquête et résoudre les énigmes leur permettant de s'échapper.

**Constituer d'abord plusieurs groupes d'élèves pour préparer l'*escape game* : chaque groupe prend en charge un aspect différent du travail. Des temps de mise en commun permettent ensuite de rassembler toutes les idées et de mettre en œuvre les scènes-énigmes. Voici ci-dessous la méthodologie à suivre.**

### A. Constitution des groupes

1. Un groupe « dramaturgie » est chargé de refondre et de couper le texte tout en conservant sa cohérence.
2. Un groupe « création son et lumière » complète le précédent.
3. Un groupe « scénographie » se charge d'appréhender les espaces disponibles et de les exploiter au mieux afin de mettre en scène l'*escape game* qui se déroulera sous la forme d'une déambulation.
4. Un groupe « énigmes » est dédié.

### B. Point de départ pour construire le jeu et mise en œuvre des sept étapes

Chaque élève comédien sera vêtu de noir, avec un ruban permettant d'identifier le personnage qu'il joue.

– Placer six corps au sol avec leurs noms disposés autour et idéalement un objet pour les représenter. [Cette option a été remplacée par des codes couleurs pour chacun des personnages principaux : Polonius, Ophélie, Laërte, Claudius, Gertrude. Des fiches personnages seront distribuées aux joueurs avec le code couleur correspondant.]

– Nommer au départ un « baron », c'est-à-dire un comédien qui entrera en interaction avec les joueurs pour les guider tout au long du jeu.

– L'*escape game* commencera comme le spectacle de Cyril Cotinaut, avec les dernières répliques de la pièce : Hamlet décède dans les bras d'Horatio avant l'arrivée de Fortinbras et de ses soldats.

– Définir collectivement les temps forts de l'intrigue à partir de la phase de remémoration de la représentation (travail effectué juste après le visionnage de la captation du spectacle, ou du spectacle lui-même si cela a été possible).

Tous les travaux réalisés en groupe feront l'objet de temps de restitution commune avant la préparation de chaque scène.

1. L'arrivée de Fortinbras et de ses soldats : mort d'Hamlet.
2. L'apparition du spectre.
3. Claudius seul en prière.
4. Polonius/Gertrude/Hamlet : assassinat de Polonius par Hamlet.
5. La folie d'Ophélie.

6. Le duel Laërte/Hamlet.

7. Bonus : la scène des comédiens.

[La scène des comédiens sera proposée pour les groupes qui auront trouvé la solution aux énigmes proposées].

- Définir des énigmes ou questions à poser aux joueurs (extérieurs au groupe de comédiens), chaque résolution permettant d'accéder au lieu de la scène suivante.
- Ultimes questions à poser aux joueurs après la dernière scène : Qui a tué Hamlet père ? Que s'est-il passé ? Un groupe de spectateurs sera amené à raconter à son tour l'histoire d'Hamlet, à la reconstituer. Un temps de partage autour de ce mythe peut se mettre en place entre les acteurs et les spectateurs.

### C. Consignes de travail pour chacun des groupes

- **Dramaturgie** : donner aux élèves des extraits de la pièce en lien avec les temps forts du récit. Les élèves choisissent quelques répliques emblématiques des enjeux de la scène, proposent un canevas de dialogue pour chacune d'entre elles. Ils peuvent écrire le texte à la table ou à partir d'improvisations au plateau.

*C'est une manière de reproduire le travail de réécriture effectué par Cyril Cotinaut (qui a fait la traduction, l'adaptation et la mise en scène) et son équipe, qui mêle des extraits du texte de William Shakespeare et des passages réécrits à partir du travail de plateau. De nombreuses citations en anglais émaillent le texte.*

- **Création son et lumière** : en fonction des moyens techniques disponibles, travailler à créer une ambiance lumineuse et sonore pour chaque scène. Trouver des morceaux de musique, produire des bruitages, réfléchir à la source de lumière et à son intensité pour chaque scène (les élèves travaillent en collaboration avec le groupe scénographie) pour une diffusion avec des enceintes portatives.

*C'est une manière de s'adapter aux moyens du bord : lumières de la salle de classe (lumière du tableau ou plafonnier, vidéoprojecteur éventuellement), lumière du jour, téléphones portables, fausses bougies, guirlandes, etc.*

Trouvailles lumière  
Lycée Antonin-Artaud (Marseille 13<sup>e</sup>)  
© Isabelle Rainaldi

- **Scénographie** : pour chaque scène, choisir dans quelle partie de l'établissement la jouer. Que ce soit en intérieur ou en extérieur, en espace ouvert ou plus intime, chacun des choix prend appui sur la situation de la scène. Encourager les élèves à détourner de leur fonction certains espaces ou à mettre en valeur des lieux inhabituellement utilisés pour jouer du théâtre : une partie de la cour / un couloir.

*L'enseignant pourra fournir des photographies de la représentation originale Hamlet Requiem dans laquelle le metteur en scène a choisi de jouer avec tous les espaces du théâtre : loge, scène, gradin.*

Pour écouter la chanson d'Ophélie, écrite, composée et interprétée par une élève : <https://drive.google.com/file/d/1vxdj2v6QT-hzqgCmDfiMu4atEY1t7fuW/view?usp=sharing>.

---

Restitution en espaces non dédiés  
La photographie illustre l'apparition initiale du spectre  
dans une coursive vitrée au 2<sup>e</sup> étage. Lycée Antonin-Artaud (Marseille 13<sup>e</sup>)  
© Isabelle Rainaldi

---

---

Restitution en espaces non dédiés  
La photographie figure Ophélie déambulant au  
bord des douves du château avant sa noyade.  
Lycée Antonin-Artaud (Marseille 13<sup>e</sup>)  
© Isabelle Rainaldi

---

– **Costumes et accessoires** : à partir des cartes d'identité des personnages et de la situation dans les scènes choisies (didascalies, informations, illustrations), faire déterminer le type des costumes et des accessoires.

*Il peut s'agir uniquement d'un élément qui permet d'identifier un personnage, sans chercher forcément à travailler dans le sens d'une reconstitution. Choisir des éléments qui font signe, sur le modèle de l'exercice de la première partie du travail (le temps de remémoration du spectacle, page 9).*

---

Fiche personnage  
Lycée Antonin-Artaud (Marseille 13<sup>e</sup>)  
© Isabelle Rainaldi

---

---

Résolution de l'énigme par le groupe de joueurs  
Lycée Antonin-Artaud (Marseille 13<sup>e</sup>)  
© Isabelle Rainaldi

---

# Annexes

---

## ANNEXE 1

### Fiches personnages d'*Hamlet*

#### OPHÉLIE

« Demain c'est la Saint Valentin  
Et dès que sonneront mâtines  
Je viendrai vierge à ta fenêtre  
Pour devenir ta Valentine. »

**Âge** : 16 ans.

**Famille** : père = Polonius ; frère = Laërte.

**Signe particulier** : aime les fleurs et les ruisseaux, très attachée à son père. Très obéissante jusqu'à ce qu'elle devienne folle amoureuse d'Hamlet.

**Décès** : par noyade.

#### HAMLET

« Le temps est disloqué. Ô destin maudit,  
Pourquoi suis-je né pour le remettre en place ! »

**Âge** : 18 ans.

**Famille** : père = Hamlet roi du Danemark assassiné ; mère = Gertrude remariée à Claudius, frère d'Hamlet père, usurpateur du trône.

**Signe particulier** : fiancé d'Ophélie. Veut venger son père mais met du temps à se décider. Sa vie est très menacée au sein du château d'Elseigneur.

**Décès** : touché par une épée empoisonnée.

#### LE SPECTRE

« Horrible ! Horrible ! Oh, très horrible ! »

**Véritable nom** : Hamlet père, roi du Danemark. Frère de Claudius et mari de Gertrude.

**Signe particulier** : aime se promener la nuit sur les remparts du château d'Elseigneur. Aimait bien que son fils (Hamlet) le venge mais sans faire de mal à sa mère (Gertrude).

**Décès** : empoisonné par son frère Claudius pour s'emparer de la couronne.

## CLAUDIUS

« Les seconds mariages sont déterminés par de vils calculs d'intérêt, jamais par l'amour. »

**Famille** : frère d'Hamlet père, oncle d'Hamlet, a épousé la veuve de son frère, Gertrude. A assassiné son frère pour s'emparer de la couronne.

**Signe particulier** : aime bien se cacher derrière des rideaux pour espionner les conversations.

**Décès** : poignardé par Hamlet.

## GERTRUDE

« Fragilité, ton nom est femme ! »

**Famille** : veuve d'Hamlet père. Remariée à Claudius, usurpateur du trône et frère du défunt roi.

**Décès** : empoisonnée (boira la coupe destinée à son fils).

## POLONIUS

« Polonius : Que lisez-vous, Monseigneur ?

Hamlet : Des mots, des mots, des mots. »

**Famille** : père d'Ophélie, opposé à son mariage avec Hamlet. Il a un autre enfant : Laërte.

**Signe particulier** : conseiller de Claudius.

**Décès** : poignardé par Hamlet alors qu'il l'espionnait derrière un rideau.

## LAËRTE

**Famille** : frère d'Ophélie. Fils de Polonius.

**Signe particulier** : ennemi d'Hamlet qui a assassiné son père et qu'il tient responsable de la mort et de la folie de sa sœur.

## ANNEXE 2

**À propos du travail d'Anatoli Vassiliev**

Dans les années soixante-dix, Anatoli Vassiliev partage les difficultés des jeunes metteurs en scène sans lieu fixe dans un réseau théâtral bloqué. La Perestroïka (réformes économiques et sociales menées par le président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev) lui donne un théâtre et lui permet d'écrire des pièces qui racontent l'histoire de sa génération étouffée. Ses pièces sont jouées à l'international. Il commence par monter des auteurs russes (Maxime Gorki, Viktor Slavkine, Alexandre Pouchkine), avant de s'intéresser au théâtre occidental (Luigi Pirandello, Thomas Mann, Molière, Heiner Müller). Son travail comme metteur en scène est concomitant à son positionnement comme pédagogue et théoricien du jeu d'acteur.

Expatrié en France, qu'il qualifie lui-même de deuxième patrie, depuis 2006, Anatoli Vassiliev participe activement à la connaissance du répertoire russe. L'art de la transmission est central dans son travail, ainsi que dans le développement d'une méthode de jeu mise en pratique.

En tant que metteur en scène, il se définit comme étant à la recherche d'un théâtre spirituel, « donné par le ciel et venu par la terre ». C'est souvent ce qui oriente le choix des textes qu'il met en scène, par les textes dramatiques jusqu'en 1990 puis par la dramatisation de nouvelles et de roman. Son intérêt pour la langue la lui fait définir comme un vecteur, voire un « geste spirituel ». Proposant un renouvellement du symbolisme russe marqué par une pensée philosophico-religieuse, Anatoli Vassiliev pense la langue en termes de mélodie expressive plus que de signifiant, et le théâtre comme nouvel espace de spiritualité<sup>12</sup>.

12 Pour plus d'informations, réécouter l'émission du 7 avril 2016 sur France Culture consultable à l'adresse : [www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/anatoli-vassiliev-ma-legende-commence-pendant-le-temps-des-guerres](http://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/anatoli-vassiliev-ma-legende-commence-pendant-le-temps-des-guerres).